
ALLOCUTION DU PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ INTERNATIONALE DES SCIENCES PHONÉTIQUES PROFESSEUR BERTIL MALMBERG

Monsieur le Président, Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs !

L'organisation appelée depuis sa fondation en 1936 la Société internationale des sciences phonétiques — en anglais International Society of Phonetic Sciences, en allemand Internationale Gesellschaft für phonetische Wissenschaften — et dont l'organisation et les activités futures seront définies dans les détails au cours de ce congrès, a pour but de stimuler et de faciliter le travail scientifique et pédagogique dans le domaine de nos sciences dans tous leurs aspects et de fournir, dans la mesure du possible, des matériaux de documentation et d'information à ses membres et à ses associations affiliées, pour les tenir au courant et les mettre en rapport avec des collègues, des centres de recherche, etc. Cette tâche devient de plus en plus importante avec l'évolution, dans les directions les plus diverses — parfois même inattendues — des sciences qui s'occupent de l'expression du langage humain sous sa forme sonore. Notre organisation, qui a repris ses activités sous une forme plus développée au congrès de 1961, tient à cette occasion à exprimer au comité d'organisation du sixième congrès international, inauguré ce matin à Prague, sa profonde reconnaissance pour avoir pris à sa charge la lourde tâche d'arranger un congrès mondial de dimensions qui dépassent de beaucoup celles des congrès précédents.

Le choix de Prague comme lieu du congrès était significatif. Le nom de Prague est intimement lié à un mouvement scientifique qui a joué un rôle plus grand, j'ose le dire et je suis prêt à défendre mon opinion, dans l'histoire des sciences phonétiques qu'aucun autre. L'école de Prague et les idées dites pragoises impliquent la création d'une base linguistique plus solide, plus réaliste, des recherches phonétiques, une définition de la phonétique dans le cadre de la linguistique générale, un point de départ des mesures physiologiques et acoustiques qui avait manqué aux efforts instrumentaux du début du siècle. Cette tradition est restée vivante à Prague. Inutile de mentionner les grands noms que tout le monde connaît.

Mais cette tradition linguistique s'est vue combinée dès le début et de façon heureuse à une autre, également importante: la recherche sérieuse et compétente sur la substance phonique sans laquelle la transmission linguistique ne fonctionnerait pas — la tradition d'un Chlumský, continuée par notre président M. Hála et par tous les collaborateurs et élèves qui lui doivent leur formation scientifique. Nous voyons dans la personne de M. Hála le 'altmeister' de cette tradition de phonétique ins-

trumentale, et nous rendons en ce moment hommage à ce qu'il représente, par ses travaux personnels, par les centres qu'il a dirigés pendant si longtemps, et par l'influence qu'il a eue.

Nous rendons hommage à tous ces savants, représentants de théories linguistiques et de recherches instrumentales en exprimant à notre président et à ses collègues et collaborateurs du comité toute notre reconnaissance pour nous avoir donné cette occasion de nous réunir dans la belle ville de Prague pour contribuer, par nos discussions et nos rapports, aux progrès des sciences phonétiques — sciences du langage humain.